

larges, cette tolérance outrée en matière de religion et de morale s'est fourrée dans la tête le bien des enfants de l'Eglise.

" Cet esprit se manifeste de différentes manières, par exemple, dans la facilité des catholiques d'entrer dans les sociétés secrètes, qui, pour toute religion, généralement, n'offrent à leurs adeptes qu'un naturalisme un peu déguisé sous un manteau de religion, qui, en tout cas, n'est pas la religion catholique. Ces catholiques y perdent ordinairement la foi ou au moins la pratique de la religion : ce sont des enfants perdus pour l'Eglise.

" Le même esprit de libéralisme se montre chez un grand nombre de catholiques dans leur tolérance outrée envers les écoles publiques. En théorie ces écoles sont censées des institutions neutres, où aucune religion n'est enseignée, ni méprisée. Selon la loi toute religion y doit être traitée avec un certain respect passif ; mais il y a loin de la théorie à la pratique. D'abord, le personnel enseignant est ordinairement imprégné de l'esprit protestant ou anticatholique. Là où les protestants en trouvent le moyen, ils excluent tout instituteur ou institutrice catholique, et font dire des prières protestantes aux enfants, même catholiques, et lisent publiquement leur bible protestante à l'école. Il en est ainsi dans ma paroisse et cela, malgré mes protestations, même devant le ministre de l'instruction publique de notre Etat. Si on ne va pas aussi loin partout, l'esprit protestant y règne toujours. Eh bien ! il y a un certain nombre de catholiques qui, pour faire montre d'esprit large et tolérant, préfèrent ces écoles aux écoles paroissiales, et par là souvent rendent impossible ou l'établissement ou la continuation d'écoles catholiques.

" C'est encore de cet esprit de tolérance outre mesure que nous est venue la participation des catholiques au Congrès des Religions à Chicago, qui a fait plus de mal que de bien à la cause catholique.

" Plusieurs de nos journaux catholiques sont imbus de ce même levain. Pour eux, la plus grande vertu pour un catholique américain, c'est la tolérance : pour eux, le plus grand mérite d'un évêque ou d'un prêtre est d'être *Broad-minded*, c'est-à-dire qu'il a les vues larges, qu'il est bien tolérant. (Après avoir donné de ce tolérantisme des exemples vraiment scandaleux, l'auteur de la lettre ajoute) : Voilà, selon eux, le modèle d'un parfait prêtre américain.